



# ZE GLUB GAZETTE

Collection Juillet 2012

ORGANE DE PRESSE OFFICIEL APERIODIQUE DE VOTRE CLUB DE PLONGEE

Le conseil d'administration ...	Webmaster :	Pierre-Bernard Demoulin
Président : Robert Henry	Responsable matériel :	Yves Ducenne
VP : Valérie Woit	Public relations :	Frédéric Tétart
Trésorier : Gregory Jones	Sorties / Glub :	Frédéric Brysse
Chef d'école : Christian Lauwers		

Le site internet du club ... [www.ulbplongee.be](http://www.ulbplongee.be)

**Nouveau, la page facebook !** [groupe PlongéeULB](https://www.facebook.com/groupePlongeeULB) >déjà 63 membres!<

## Edito

Ca y est, ce sont les vacances... même si le soleil n'est pas souvent de la partie pour le moment, les températures extérieures invitent à mouiller ses palmes (et ressortir les combinaisons humides, pour les frileux dont je fais partie, héhé), de nombreux nouveaux plongeurs sont actuellement en préparation de leur première étoile, il y a donc de nombreuses occasions de se passer un peu de bon temps au bord et dans nos carrières.

J'en profite pour motiver tous les plongeurs 3\* et plus à se manifester pour la participation et l'organisation des plongées « école » : on a besoin de vous tous pour encadrer et passer le virus aux plongeurs moins brevetés et qui ont l'envie de découvrir notre sport. Bref, manifestez-vous et participez aux sorties ! 😊

## Sorties club

Comme déjà annoncé dans la précédente Glub, les sorties club sont un peu plus structurées et annoncées à l'avance, afin de rameuter du monde 😊 L'idée est de proposer une sortie « école », lors de laquelle des encadrements d'exercice sont possibles, chaque 2 semaines.

Vous trouverez l'agenda complet de ces sorties sur le site du club :

[http://www.ulbplongee.be/?page\\_id=20](http://www.ulbplongee.be/?page_id=20)

Un nouveau moyen de communiquer et de s'informer des sorties vient de naître : la page facebook ! Vous pouvez la suivre à cette adresse : [www.facebook.com/groups/386949538038678](https://www.facebook.com/groups/386949538038678)

N'oubliez pas que Michel propose également une sortie chaque jeudi soir à Lessines !

Vous souhaitez participer à ces sorties ? Contactez l'organisateur responsable (vous aurez les infos en cliquant sur le rendez-vous) par e-mail ou le mercredi à la piscine.

Vous souhaitez organiser une sortie, ou proposer une destination ? Manifestez-vous sur Facebook !

## Nouveaux brevetés



Également, *Lucia Rubio* et *Jonathan Pauwels* en passerelle 1\*  
(désolé, pas de photo ;-)

Félicitations à tous !

## La boutique

FredT en a parlé lors de l'AG, mais petite piqûre de rappel pour tous ceux qui ont besoin d'une carte d'exercice ou d'un objet estampillé Lifras : la liste du matériel est sur la page « Boutique » de notre site web pour commande directe :

<http://www.plongeeulb.be/shop/boutique-lifras/>

## Malte

Au début de l'année, Anne et moi sommes partis à Malte pour une petite semaine au soleil. Je ne connaissais pas du tout l'île, et j'en suis rentré conquis : c'est fabuleux. D'abord, ce n'est pas très loin de chez nous (il y a des vols directs depuis Bruxelles sur Airmalta, à des tarifs très raisonnables si on s'y prend un peu à l'avance), bien situé (milieu de la Méditerranée, au niveau du nord de la Tunisie, et le climat y est top : pas trop de précipitations (même en hiver) et températures agréables toute l'année (sauf le plein été où ça peut atteindre les 40°C... et comme tous les touristes débarquent à cette saison, mieux vaut éviter).

Le pays est constitué de 3 îles calcaires : Malte, au sud, est la plus grande (au bas mot 33km entre les deux extrémités de l'île), Gozo au nord est la plus sauvage, et Comino est un petit caillou situé entre les deux. C'est facile de se déplacer sur et entre les îles : avec une voiture de location tout est très proche (les cartes sont tellement à petite échelle qu'on dépasse souvent les routes qu'on veut prendre) et il y a un ferry toutes les 45 minutes entre Malte et Gozo.

L'essentiel de la population habite sur Malte autour de la Valette (la capitale), dans une zone super urbanisée et plutôt moche. Mais dès qu'on sort un peu de cette partie, on se retrouve en pleine nature et l'île présente de énormément d'attraits :

- de nombreuses civilisations se sont succédées sur l'île et il subsiste beaucoup de constructions historiques : outre les plus anciens temples qui datent du mégalithique (-3000), il reste pas mal de vestiges romains et de fortifications du temps de l'Ordre de la Croix de Malte... entre autres. Sur un plan culturel, il y a vraiment de quoi faire !
- la nature est restée assez sauvage sur une grande partie des trois îles, en particulier sur Gozo qui est plutôt à l'écart de la civilisation. Nombreuses ballades possibles dans des décors qui rappellent les barres calcaires du sud de la France, débouchant parfois sur des décors à couper le souffle (grandes arches rocheuses, falaises, etc).
- sur le plan gastronomie, on sent les nombreuses influences liées aux civilisations successives : italienne, arabe, française, etc. C'est parfois un peu lourdingue, mais on a souvent mangé des plats assez fabuleux ! Il y a aussi une production locale de vin assez développée, autant en rouge qu'en blanc, qui vaut la peine d'être testée (à part les produits de la pêche, le vin et les olives, Malte ne produit pas grand-chose donc tout ou presque est importé).
- pas mal de possibilités de sports également : outre la rando, escalade, parachute, sports aquatiques dont, évidemment, la plongée !

Et justement, la plongée, elle est plutôt intéressante là-bas ! J'avais déjà lu pas mal de comptes-rendus assez enthousiastes sur Malte (et en particulier autour de Gozo), donc évidemment hors de question de passer à côté. En plus, c'était l'occasion pour Anne de faire son baptême en mer; si on a la possibilité de commencer dans une eau chaude, claire et avec beaucoup de choses à voir, ce serait dommage de louper l'occasion...

Quatre plongées au menu donc : la première s'est faite avec le club Extra Divers basé à Gozo ; une plongée sympa au départ d'une crique propice aux baptêmes, avec un petit tombant pour que je puisse trouver un peu de profondeur. J'avais déjà plongé avec cette structure d'origine allemande lors de plusieurs visites à Oman, et apprécié le mélange de rigueur dans l'organisation et de liberté lors de la plongée (la majorité des clients sont des Allemands habitués aux mêmes conditions difficiles que nous dans nos carrières), bref, pas le style grande palanquée de 10 plongeurs où tout le monde se suit à la queue-leu-leu et où la profondeur et le temps sont ultra-limités. Mais revenons à la plongée ! La faune et flore est clairement méditerranéenne avec de grands herbiers de posidonie, l'eau y est déjà chaude pour la saison (18°C) et la visibilité de l'ordre de 20m (pas de bol, il y avait eu une tempête la semaine précédente, sinon elle flirte plutôt avec les 50m).



Je laisse Anne et ses amis commencer leur baptême et commence par un petit tour accompagné d'une mono australienne ; on descend un peu en espérant tomber sur l'emblème de l'île qui se trouve en nombre sur certaines plongées : des hippocampes ! Pas de chance cette fois, mais on est encore un peu tôt dans la saison... Après une chouette ballade, nous rejoignons les baptisés et on finit la plongée tous ensemble : ça s'est bien passé pour eux et Anne est contente de l'expérience, yes ! 😊

Deuxième plongée, nous décidons de la faire plus proche de l'hôtel où nous résidons, près de la Valette. Le centre me plaît beaucoup moins, ça sent plus l'usine à plongeurs, mais nous irons dans un lieu assez magique au bord de la côte et ne serons accompagnés que d'un moniteur et d'une divemaster, ouf ! L'endroit est effectivement superbe, l'eau a sculpté et poli la roche tout en creux et en belles courbes claires, ça fait un peu penser aux photos de plongée en rivière suisse (la température en plus). Nous restons entre 0 et 6m, et avec les rayons du soleil c'est magnifique. Très belle expérience donc.

Mon séjour se prolonge pour le boulot donc le dimanche je reste seul et j'en profite pour aller tâter de la profonde, de nouveau sur Gozo avec Extra Divers. J'ai de la chance, ils veulent bien



aller sur un des sites les plus réputés de l'île (et de la Méditerranée) : le Blue Hole (non non, rien à voir avec ceux de Dahab ou de Jamaïque). Le décor extérieur est fabuleux : on se met à l'eau juste au pied d'une énorme arche rocheuse appelée Azur Window. Je plongerai juste en duo avec un moniteur autrichien qui est content d'avoir un client qui peut (et veut) descendre : on va plomber un peu, et faire une visite extensive de l'endroit ☺

Mise à l'eau au travers du Blue hole qui descend à 15m, puis on passe sous la grande arche où se trouvent plein d'énormes blocs de roche qui sont tombés là deux semaines plus tôt, lors de la tempête. On tourne ensuite autour du pied de l'arche pour atteindre les 45m (mon oreille ne me permettra pas plus, mais le fond n'est pas loin) et on remonte gentiment le long du tombant dans lequel plein de niches creusées par l'eau abritent énormément de vie fixée. Du tout beau ! Pour la fin de la plongée, on revient sous l'arche, et au bas du Blue hole on visite une petite grotte ; comme son entrée est complètement à l'ombre il n'y a pas énormément de vie, mais l'ambiance est très sympa, avec de belles lumières venant de l'extérieur. Retour par le boyau du Blue hole et sortie au milieu de quelques baigneurs après 50min... une très très belle plongée ☺

Comme le site est relativement loin du centre (on est venus en jeep), on reste sur place pour la seconde, ce qui permet de se restaurer dans une petite gargote locale (le coin est assez touristique, heureusement qu'on est hors saison). Et après la petite sieste qui va bien, c'est parti pour une seconde plongée de nouveau en binôme : on commence par un petit jardin de corail avec des petits tunnels, pour descendre le long du tombant vers une gigantesque grotte (mais vraiment vraiment grande, hein !)



entre 15 et 30m. On y passe une bonne partie de la plongée, car elle est superbe ; corail rouge et anémones jaunes partout, dentelles de Neptune, un banc de poissons vers le milieu, une très belle atmosphère au fond, quand on regarde vers l'entrée... la visi ne doit être que d'une vingtaine de mètres, ce qui amène une superbe lumière extérieure. Lors de la ballade, on rencontre une cigale de mer pas farouche qui pose pour moi. On termine la grotte en revenant par le haut, et là je peux prendre quelques photos sympas en jouant avec les réflexions lumineuses sur les bulles d'air coincées au plafond. Retour à nouveau par le jardin de corail, pour clôturer une autre superbe plongée...



Malte a vraiment été une belle découverte pour moi cette année ; les trois îles regorgent de charmes, les insulaires sont sympas et accueillants, et il n'y a vraiment pas moyen de s'ennuyer tellement il y a de choses à découvrir. Au niveau plongée, il y a encore une bonne quinzaine d'autres plongées intéressantes à faire sur les îles d'après le mono du centre (dont 8 ou 9 belles plongées profondes)... J'envisage donc sérieusement d'y revenir, avec l'objectif de trouver des hippocampes cette fois 😊

*FredB*

## Voyage du club en Italie



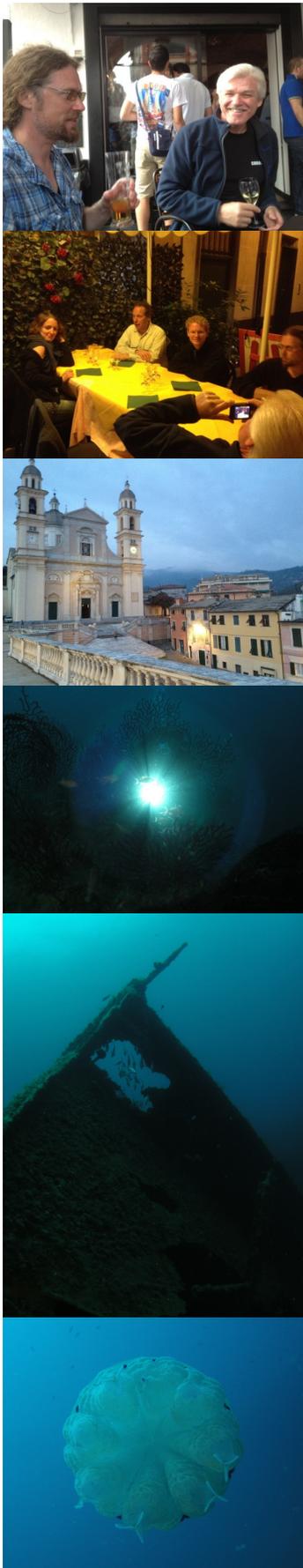
Mais avant tout, une plongée de réadaptation au Barrage de l'eau d'Heure, j'étais alors loin de l'île Maurice où j'ai fait mon baptême de plongée et passé le 1<sup>er</sup> niveau Open Water Padi.

Ici c'est différent...un environnement de cailloux sombre et froid, une très sympathique première expérience en Belgique donc qui m'a donné qu'une envie, retrouver des eaux plus chaudes avec le week-end de plongée en Italie organisée par le club.



Nous voilà donc partis en ce début juin avec Charlotte, Patrick, Christian, FredB et Didier. Après avoir traversé le Luxembourg, la France et la Suisse, enfin l'Italie et Lavagna comme destination.

Au programme, 6 plongées dans la réserve de Portofino près de Gênes.



« La plongée, ce n'est pas un sport, c'est une discipline » ! Oui, il faut bien dire que la discipline, ce n'est pas ce que j'ai appris à Maurice, dans un environnement de vacances où tout est fait pour que le plongeur (touriste) ne se fatigue pas. Ici, la barre est mise un peu plus haut.

Une vingtaine de minutes sont nécessaires pour atteindre en bateau les falaises de la réserve de Portofino. 20 minutes... même pas mal, pas de quoi nourrir les poissons ! Ça c'est dans la tête !!

Ce n'est pas tellement le trajet qui donne le mal de mer mais bien les 3 minutes de préparation avant de se mettre à l'eau. Enfiler ses gants, ses palmes, ajuster son masque, que de choses aisées au Barrage de l'Eau d'Heure (j'ai presque regretté la Platte Taille !) mais toute une aventure lorsque le bateau à l'arrêt, est balancé par une mer quelque peu agitée.

Une délivrance incroyable lorsqu'enfin on se retrouve à descendre les premiers mètres et qu'à nouveau la Platte Taille redevient un vieux souvenir enfoui.

Alors est le premier site de notre week-end, j'y découvre des murènes et multiples poissons inconnus alors de mon répertoire. Mais bien qu'on s'y sente bien, je ne suis pas encore tout à fait à l'aise et n'arrive que moyennement à profiter du paysage. Deux plongées me seront nécessaires pour me familiariser et découvrir avec émerveillement cet incroyable endroit qu'est la Méditerranée. S'ensuivent alors des plongées réellement kiffantes avec ma première épave ! Il s'agit du Mohawk-Deer, un bateau qui, selon la légende, aurait été coulé pour ne pas à avoir à le remorquer et à le démanteler !

Barracudas, murènes, méduses, poulpes à gogo, cigales et nudibranches, autant de découvertes au fur et à mesure du week-end. Le débriefing est un moment privilégié pour partager expériences, anecdotes et conseils avisés de la part des vieux loups de mer qui m'accompagnent !

Mais pas question de débriefing sur le chemin du retour ! Non, c'est un moment de complète détente où l'on se prendrait presque à méditer !

De retour sur la terre ferme, c'est une toute petite et très charmante ville pleine de couleurs qui s'offre à nous. Découvertes culturelles aussi pour ce week-end agrémenté de terrasses au soleil et restos typiques animés par la fine équipe sur un air de dolce Vita!

Un week-end de fun et de plongées très enrichissantes qui me donne qu'une envie, celle de recommencer le plus vite possible !  
Merci à vous les gars !

*Jonathan P*

## Plaisirs de Plongée, merveilles du monde sous-marin et sauvegarde de l'Environnement



En tant que plongeurs, nous sommes les témoins privilégiés d'un monde caché, même si ce n'est peut-être pas la motivation première de chacun pour se lancer dans ce sport merveilleux. On peut aimer la plongée pour cette sensation d'apesanteur lorsqu'on progresse sous l'eau, on peut apprécier un bon palmage bien physique, ou simplement le côté convivial du « bar de la plage » après la plongée ou l'entraînement piscine. Cependant la grande majorité des plongeurs, quelque soit leur motivation première, s'émerveille toujours devant la richesse et la beauté de la faune et de la flore sous-marine. Que ce soit les carpes de Rochefontaine, les stirlets de Vodelée ou de La Gombe, les homards du Grevelingenmeer, les gobies dorés, les bancs de barracuda, les mérours de Port Cros ou, pour les plus voyageurs d'entre nous, les dugongs de mer Rouge, les tortues de Martinique, les raies manta des Maldives, les requins marteaux des îles Cocos, on ressent tous cette petite graine de bonheur et de bien-être qui germe en nous à la rencontre de ces habitants du monde sous-marin. C'est d'ailleurs souvent ce bonheur qui justifie tous les efforts consentis pour passer nos brevets. Et parfois même, ce bien-être nous donne le sentiment d'avoir trouvé notre place dans cet univers.

Ce plaisir, on a, bien entendu, toujours envie de le partager avec les autres. D'ailleurs, pour beaucoup d'entre nous, si on plonge à plusieurs, ce n'est pas uniquement pour la sécurité, mais aussi pour pouvoir partager, sous l'eau et à la sortie, autour d'un bon verre ou pas, ces petits plaisirs que la nature nous offre.

Malheureusement, et les plus anciens plongeurs vous le diront, notre environnement de plongée se détériore. Blanchiment du corail, raréfaction et disparition de certaines espèces,... les exemples ne manquent pas.

On a parfois vite fait d'attribuer la détérioration de notre monde aquatique à l'impact négatif des plongeurs inexpérimentés d'autres associations commerciales. Pourtant, même si la mauvaise gestion

de sa flottabilité peut parfois avoir de très mauvaises conséquences pour la vie des fonds marins, il faut bien se rendre compte que d'autres facteurs interviennent. Il s'agit notamment de la pêche intensive, de l'acidification des eaux, du réchauffement climatique... et là c'est notre responsabilité à tous.

La situation n'est pas nouvelle, les différents rapports du GIEC<sup>1</sup> l'ont déjà montré à plusieurs reprises, notre comportement influence notre environnement. Pas besoin d'être chimiste pour comprendre que le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) émanant de la combustion des énergies fossiles (pétrole, charbon) conduisent à une acidification des eaux de notre planète<sup>2</sup>.

Le WWF a récemment sorti son rapport «Planète vivante 2012», le constat y est une fois de plus amer. La Belgique apparaît au TOP10 des pays ayant la plus forte empreinte écologique par individu<sup>3</sup>.

Il faudrait 4,5 terres pour répondre aux besoins d'une population globale vivant comme un habitant moyen des Emirats Arabes Unis ou des États-Unis. C'est, bien entendu, impossible.

Face à un tel constat, on pourrait nier les choses, baisser les bras, désespérer,... On peut aussi se dire que c'est à notre tour de faire un cadeau à la nature, de penser à des solutions, de créer des alternatives, de participer au changement comme le font de plus en plus de personnes autour de nous pour pouvoir, à long terme, continuer à profiter des petits plaisirs de nos plongées et espérer que nos jeunes plongeurs, nos enfants et les leurs, puissent également s'émerveiller devant la richesse et la beauté des océans, que nous avons la chance de pouvoir observer actuellement.

Il existe une infinité de manières d'améliorer la situation. On peut grossièrement les classer en trois catégories : actions personnelles, collectives et politiques.

Du point de vue personnel on peut, par exemple :

- ⤴ Economiser de l'énergie. L'électricité est encore majoritairement produite par des énergies fossiles. Réduire sa propre consommation d'énergie permet donc, non seulement de préserver son portefeuille, mais aussi de réduire les émissions de dioxyde de carbone<sup>4</sup>.
- ⤴ Opter pour un fournisseur d'électricité qui préconise les énergies renouvelables.
- ⤴ Réduire ses déchets. La majorité des déchets ménagers finissent à l'incinérateur. Réduire ses déchets, c'est donc aussi réduire son impact environnemental. On peut y arriver par exemple en triant ses déchets et/ou en réalisant un compost. Si vous n'avez pas de jardin vous pouvez adopter un vermi-compost d'appartement ou si vous avez la chance d'en avoir un près de chez vous, participer à un compost de quartier<sup>5</sup>.
- ⤴ Faire une utilisation raisonnée de la voiture. Cela consiste à passer aux modes de mobilité douce (à pied, en vélo, à trottinette,...) quand on le peut. Utiliser des voitures partagées plutôt

---

1 Le Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'évolution du Climat (GIEC ou IPCC en anglais) est un organisme créé en 1988 par les Nations Unies. Le GIEC rassemble la plupart des spécialistes mondiaux dans un processus rigoureux d'expertise et fait à présent autorité à propos des questions climatiques. <http://www.ipcc.ch/>

2 Le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) se dissout dans l'eau (H<sub>2</sub>O) où il réagit pour former de l'acide carbonique (H<sub>2</sub>CO<sub>3</sub>).



Cette réaction est réversible, mais l'augmentation de la concentration de CO<sub>2</sub> pousse l'équilibre vers la formation d'acide carbonique.

3 <http://www.wwf.fr/s-informer/actualites/rapport-planete-vivante-2012-du-wwf>

4 De nombreux trucs et astuces pour réduire votre consommation énergétique sont disponibles sur [www.defi-energie.be/](http://www.defi-energie.be/)

5 Plus de renseignements, des formations et de l'aide sont disponibles dans votre commune ou sur le site internet de l'association Worms. <http://www.wormsasbl.org/>

que d'en acheter une nouvelle<sup>6</sup>. Redécouvrir les transports en commun (même si celà revient pour certains à travailler patience et tolérance ;-). Adopter une conduite économe et/ou faire du co-voiturage quand on va plonger, mais ça on le fait déjà ;-)

- ✧ Manger local et de saison. Une tomate qui a parcouru plus de mille kilomètre pour arriver dans notre assiette en hiver conduit à une plus grande émission de CO<sub>2</sub> qu'un chou cultivé en Belgique.
- ✧ Manger Bio. Les pesticides et les engrais chimiques sont des dérivés de la pétrochimie. Leur fabrication consomme beaucoup d'énergie et émet aussi du CO<sub>2</sub>.
- ✧ Faire son potager dans son jardin, sur son balcon, dans un jardin partagé<sup>7</sup>, afin qu'une partie des légumes de notre alimentation quotidienne n'émette plus du tout de CO<sub>2</sub> avant d'attérir dans notre assiette.
- ✧ Repenser à la différence entre « nécessaire » et « superflu ».
- ✧ Adopter la simplicité volontaire<sup>8</sup>...

Au point de vue collectif on peut, par exemple :

- ✧ Acheter un panier Bio<sup>9</sup>, ou participer à un Groupe d'Achat Solidaire de l'Agriculture Paysanne<sup>10</sup>.
- ✧ S'investir dans une ASBL de protection de l'environnement dans sa région.
- ✧ Interpeller et encourager les dirigeants de vos associations ou fédérations sportives, pour qu'ils développent une communication responsable et utilisent du papier recyclé qui provient de fournisseurs qui participent à une gestion responsable des forêts<sup>11</sup>. Si, comme moi vous pensez que la LIFRAS devrait se poser la question de savoir si ses adhérents veulent un Hippocampe sur papier recyclé, imprimé avec de l'encre végétale ou seulement sous format électronique, n'hésitez pas à le dire à notre président.
- ✧ Démarrer ou développer une initiative de transition<sup>12</sup>, d'une dépendance au pétrole vers une résilience locale.

Au point de vue politique on peut, par exemple :

- ✧ Voter pour des partis qui respectent l'environnement autant que nos convictions. Si on n'en trouve pas, créons-en un !
- ✧ Interpeller nos représentants sur les thématiques qui passent trop souvent au second plan et qui sont pourtant d'intérêt général.
- ✧ Oser remettre en question les politiques qui prônent la croissance pour la croissance<sup>13</sup>.

Bien entendu, on n'est pas obligé de faire tout ça. A chacun d'entre nous de décider à quel niveau et de quelle manière agir pour continuer à voir le sourire illuminé et les yeux pétillants de plongeurs débutants à la sortie de leurs premières plongées. Et pour ceux qui se sentent le courage et l'envie de faire encore plus de cadeaux à la nature, pas la peine de s'arrêter là, ces exemples ne sont pas limitatifs. Il y a énormément d'autres possibilités, et il y en aura de plus en plus au fur et à mesure que nous en parlerons, que nous échangerons nos idées et nos exemples positifs.

David L

---

6 Les voitures partagées Cambio sont disponible en Belgique et ailleurs. <http://www.cambio.be/>  
Et pour les adeptes des voitures électriques: <http://www.zencar.eu/fr/index.cfm>

7 <http://www.potagersurbains.be/>

8 A lire, le livre de Paul Ariès « La simplicité volontaire contre le mythe de l'abondance ».

9 Par exemple: <http://www.lespaniersverts.be/> ou <http://www.montaval.be> ou [www.argicotvert.be](http://www.argicotvert.be)

10 <http://www.gasap.be/>

11 <http://www.fsc.be>

12 <http://www.entransition.be> A lire également, le livre de Rob Hopkins « Manuel de transition ».

13 <http://www.objecteursdecroissance.be/>

## Remerciements

Greg a fait don au club d'une bouteille d'oxygène que vous avez certainement déjà aperçue dans l'armoire à matériel de la piscine... un grand merci pour ce cadeau !

## Appel à articles

Vous aimez lire les compte-rendus de plongées dans cette Glub ? Vous êtes partis plonger à l'autre bout de la planète, ou dans la mare au fond de votre jardin, et vous aimeriez partager vos impressions ? Vous voulez parler d'un sujet qui vous tient à cœur ?

La Glub a besoin de vos histoires pour vivre (et être un peu plus régulière, hem)... Envoyez-moi vos récits (longs ou courts, avec photos ou pas, laissez-vous porter par votre inspiration), ne soyez pas timides 😊... je les attends avec impatience !